

ZÉRO-12

S'ÉCLATER
PENDANT
LA RELÂCHE

L'ÉCOLE
DES PARENTS

La publication des enfants qui s'adresse aux plus grands

LE DEVOIR



Le **week-end** commence dès le
VENDREDI
dans **Le Devoir**

PLANIFIEZ VOS ACTIVITÉS DE LA FIN DE SEMAINE
CINÉMA, CULTURE, NATURE, RESTOS, SORTIES, SPORTS, VINS.

Tout y est dans le cahier *Week-end* du vendredi...



LE DEVOIR

Abonnements : 514.985.3355 ou 1 800 463.7559
www.ledevoir.com

ÉDITO

Sans relâche

Is avaient la vie douce. Du temps pour l'étude, des loisirs. Un certain stress quand même était présent: quel serait plus tard le travail disponible? Il fallait aussi faire la part des choses, entre les faillites annoncées des gouvernements, ce qui allait mettre à mal le système de santé (d'éducation aussi, mais eux n'y auraient plus recours) et le futur bonheur promis par les divers régimes de retraite (avec pour slogan: «*économisez maintenant, amusez-vous plus tard*»).

C'était hier. Aujourd'hui, ils se retrouvent dans le rôle de papa et de maman, à devoir faire ce qu'ils trouvaient, à l'occasion ou souvent, mal effectué par leurs ancêtres immédiats. À leur tour, donc, d'avoir à combiner repas et tâches professionnelles, de devoir suivre ce qui se passe à l'école le jour et informer les jeunes pousses de ce qui est permis le soir. Et ce n'est pas tout: quel avenir réservent-ils à cette génération dont ils sont les géniteurs quand la planète se réchauffe, que l'air se pollue, quand les ressources ne semblent plus inépuisables et que les emplois deviennent, lorsque disponibles, au mieux temporaires?

DUR APPRENTISSAGE

Une nouvelle génération de parents se met en place. En soi, rien là de bien nouveau; il en est ainsi depuis que le monde est monde. Là où le bât blesse, c'est que ces jeunes nouveaux parents viennent en majorité de familles au format réduit, à la progéniture unique ou rapprochée: ils n'ont donc pas appris sur le tas à changer les couches, à donner le boire, à dépanner à l'heure des repas ou, tout simplement, n'ont pas été de toutes les corvées, du lavage de couche au grand ménage du printemps. Et oubliez, en guise de solution de rattrapage, les cours d'économie familiale à l'école («*c'est quoi ça?*»).

Comme si cela ne suffisait pas, voilà que celui ou celle dont le petit dernier rejoignait cette année la cohue des bancs d'école constate qu'arrivera en cette fin de mois la fameuse semaine de relâche scolaire: quoi faire avec un jeune dont toutes les journées d'une même semaine deviennent soudainement disponibles? Pour cela, pas de problème: à lire ce *Zéro-12*, plus d'une piste se trace avec, en fin de parcours, une série d'activités disponibles.

Pour le reste, c'est à voir. On sait qu'il existe des organismes d'aide pour parents, surtout pour les plus jeunes d'entre eux. Il suffit de s'informer pour constater que tant l'éducation que le soin aux mioches sont des choses qui s'apprennent, et que cela peut être fait en groupe, avec l'aide d'experts généraux.

Quant au reste — le sort du monde et autres problèmes —, ils auront à vivre ce qu'ont vécu les générations antérieures. Qu'ils sachent toutefois que, dans nos sociétés occidentales, à moins de s'endetter à outrance ou de penser que le bonheur passe par la plus grande consommation possible de biens, il est finalement assez facile de vivre. D'autant plus que les tsunamis ne sont pas à la portée de tous les rivages...

Normand Thériault

ZÉRO-12

Direction **Bernard Descôteaux**. Conception et coordination **Normand Thériault**. Direction artistique **Christian Tiffet**. Mise en pages **Philippe Papineau**. Révision **Léo Guimont**. Directeur de la production **Christian Goulet**. Direction des ventes publicitaires **Nicole Calestagne**.

Le Devoir, 2050 de Bleury, 9^e étage, Montréal, H3A 3M9. Site Internet: www.ledevoir.com
☎ (514) 985-3333 redaction@ledevoir.com

ZÉRO-12

12 FÉVRIER 2005

DOSSIER: P 4
ÉDUCATION

THÉÂTRE P 6
JEUNES PUBLICS

MUSIQUE P 8
EN FORCE

P 10

MUSÉES
POUR TOUS

P 12

SORTIR EN VILLE

P 14

CINÉMA:
FESTIVALS

P 16

VÊTEMENTS

P 18

ALIMENTATION

P 20

ÉDITION: LIVRES

P 22

DOUZE PLUS:
ANOREXIE

P 23

LA PAGE DES 0-3:
AUTISME

L'école des parents

L'époque où, huitième d'une famille de dix enfants, on apprenait rapidement à changer les couches du petit dernier et à gérer ses crises est révolue depuis belle lurette. En fait, non seulement les parents d'aujourd'hui n'ont souvent jamais été en contact avec des enfants en bas âge, mais ils sont aussi aux prises avec une foule de responsabilités extérieures à la famille qui viennent hypothéquer le temps consacré à leurs enfants. Mais... quand devenir parents s'apprend.

GUYLAINE BOUCHER

Déroulés, plusieurs parents d'aujourd'hui cultivent le sentiment tenace de ne pas être à la hauteur et avouent ne pas savoir très bien où placer les limites... Culpabilité, quand tu nous tiens! Pour pallier à ce sentiment d'impuissance, de plus en plus d'organismes communautaires et d'établissements du secteur de la santé et des services sociaux proposent du soutien et des programmes de formation aux pères et mères qui en éprouvent le besoin.

VIVRE SOUS LA PRESSION

Lorraine Gagnon est coordonnatrice pour Entraide Parents, un organisme communautaire d'aide à la famille enraciné dans la région de Québec depuis plusieurs années déjà. Infirmière de formation, elle a rapidement fait le choix de travailler auprès des enfants et de leurs parents. Pourtant, malgré des années passées à les côtoyer, elle avoue n'avoir jamais rencontré autant de gens épuisés et démunis qu'aujourd'hui. À son avis, la pression sur les parents est énorme. «*Ils doivent travailler, faire du sport, garder du temps pour leur couple et être des parents souriants, calmes, aimants et stimulants. Ça fait beaucoup de choses à assumer*», lance-t-elle.

Intervenante auprès des parents au sein de l'organisme Aide-Maman Plus de Jonquière, Gaétane Bouchard partage le même point de vue. «*Le contexte actuel est difficile pour tous les parents. Nous vivons dans une société axée sur la performance. Le simple fait de "prendre le temps de passer du temps" avec son enfant est perçu comme un luxe. Et ce n'est pas très valorisé. Beaucoup de gens n'ont jamais été en contact avec des bébés. Ils sont enfants uniques. Même s'ils ont eu des modèles parentaux, ceux-ci ne sont pas nécessairement intéressants pour eux et ils veulent apprendre à agir autrement. C'est lourd.*»

La médiatisation des cas d'abus, de négligence, voire même de violence touchant les enfants contribue aussi, selon Lorraine Gagnon, à accroître l'inquiétude des parents. «*Les parents écoutent les nouvelles, entendent ce qui se passe et se mettent à douter: "Est-ce que ça aurait pu m'arriver? Est-ce que je suis un bon parent?"* Pourtant, dans la très grande majorité des cas, ils n'ont aucune raison de se questionner; ils ont seulement un grand manque de confiance en eux.» En fait, insiste la coordonnatrice d'Entraide Parents, une minorité seulement exige une intervention. «*Environ 85 % des parents n'ont aucun problème de compétence. Ils sont capables de s'occuper de leurs enfants, en autant qu'ils y croient. Heureusement, la confiance, ça se développe.*»

PARENTS 101

«Plus on intervient tôt dans la vie des enfants, plus l'impact est grand»

Concrètement, en réponse à la demande croissante des parents, de plus en plus d'organismes communautaires leur proposent des ateliers de formation. Étapes de développement de l'enfant, gestion de la colère, affirmation de l'autorité parentale... les parents apprennent à démystifier ce qui se passe dans la vie de leurs enfants et à poser des limites. Des limites qui respectent leurs valeurs et capacités.

À titre d'exemple, chez Aide-Maman Plus de Jonquière, les parents de bambins âgés de 2 à 5 ans peuvent bénéficier d'une formation axée sur la routine de vie des enfants, la discipline, l'importance de savoir dire non et de tenir ses positions.

Toujours pour les tout-petits, Entraide Parents, pour sa part, propose une session de formation de sept semaines appelée «Les Apprentis Sages de la vie». Basée sur des mises en situation, des discussions et la présentation de certains concepts théoriques, la formation aborde les problèmes les plus fréquemment rencontrés par les parents d'enfants de 2 à 6 ans. La gestion des crises, le sommeil et l'alimentation figurent notamment parmi les thèmes abordés.



ARKO DATTA REUTERS

De plus en plus d'organismes communautaires proposent des ateliers de formation pour les parents.

Offerts à des groupes d'environ dix personnes, les programmes proposés permettent de rejoindre des centaines de parents chaque année. La plupart de ces groupes sont constitués de femmes, certaines financièrement démunies, d'autres pas du tout. «*Ce n'est pas parce qu'on est scolarisé et à l'aise financièrement que l'on ne rencontre pas de problèmes avec nos enfants*, explique à ce sujet Lorraine Gagnon. *Je vois régulièrement des mères qui ont visiblement les moyens de prendre soin de leurs enfants et sont complètement dépassées parce que leur petit garçon les mord ou refuse de dormir le soir.*» En fait, la demande est si grande qu'Entraide Parents forme maintenant des intervenants provenant d'un peu partout en province afin qu'ils soient en mesure d'offrir la formation sur leur territoire.

AGIR LE PLUS TÔT POSSIBLE

Si certains organismes ouvrent leurs

portes aux parents de toutes conditions sociales, beaucoup ont choisi de limiter leurs interventions aux plus démunis. Aide-Maman Plus est du nombre. «*Nous souhaiterions offrir les services à tout le monde, mais nos ressources ne nous le permettent malheureusement pas. Nous concentrons donc nos énergies sur les familles à faibles revenus, les parents ayant une faible scolarité ou vivant dans l'isolement. Les parents d'enfants ayant un besoin particulier parce qu'ils ont par exemple un retard de langage ont aussi priorité*», explique Gaétane Bouchard.

La majorité des initiatives mises en place dans le réseau public de santé se concentre aussi dans les quartiers les plus économiquement défavorisés. À Montréal par exemple, l'ancien CLSC Saint-Michel, aujourd'hui amalgamé au Centre de santé et de services sociaux de Saint-Léonard et de Saint-Michel, est très actif dans le domaine. Psychoéducatrice, Claire-Marie Dionne voit au bon fonctionnement du programme dans cet établissement. Là-bas, pas question de travailler uniquement auprès des parents d'enfants de 2 à 5 ans. Les interventions s'étendent de la naissance à l'entrée à l'école. «*Nous faisons de la stimulation précoce. Les sessions que nous proposons durent 12 semaines. Nous prévoyons deux rencontres individuelles avec le parent et l'enfant, et dix rencontres de groupe. Les*

enfants sont classés par catégorie d'âge. Il y a le groupe des 0-6 mois, des 6-12 mois, des 12-24 mois et des 24 mois et plus. Tout repose sur des activités parents-enfants.

STRATÉGIES DE FORMATION

Les activités réalisées vont du massage pour les nourrissons au bricolage avec les plus grands. «*Nous faisons en sorte que les parents et les enfants fassent des choses ensemble, qu'ils apprennent à communiquer correctement, à vivre de bons moments*», explique l'intervenante.

Au cours de la formation, une sortie en autobus est aussi organisée pour faire découvrir aux parents les ressources existant dans leur quartier: bibliothèque, joujouthèque, etc.

Malgré le fait qu'environ 50 % de la clientèle participant aux ateliers est référée et n'a

pas choisi volontairement d'y assister, les parents vont généralement jusqu'au bout de la démarche. Plusieurs vont d'ailleurs d'un groupe d'âge à l'autre avec leurs enfants. Et ça fonctionne. «*De nombreuses études le démontrent: plus on intervient tôt dans la vie des enfants, plus l'impact est grand. Dans le cas de certains parents qui fréquentent les ateliers pendant quelque temps, nous voyons réellement la différence*», argue Claire-Marie Dionne.

C'est que, par-delà les strictes relations avec les enfants, les ateliers proposés offrent

aussi le grand avantage de briser l'isolement. «*Les parents qui se voient régulièrement tissent des liens entre eux*, explique la psychoéducatrice. Certains se voient même en dehors des activités prévues. C'est formidable parce que ça fait en sorte qu'ils sont capables d'appeler à l'aide quand c'est nécessaire.» Un constat partagé par Lorraine Gagnon. «*Quand un parent éprouve un problème avec son enfant, il a souvent l'impression qu'il est le seul dans sa situation. Lorsqu'il constate que tout le monde ou presque vit la même chose, ça remet les choses en perspective. De parent coupable, il devient un parent normal. C'est toujours des moments magiques dans les groupes. Ce sont ces petits détails qui font la différence.*»

POUR EN SAVOIR PLUS:

■ ENTRAIDE PARENTS

☎ (418) 684-0050

WWW.ENTRAIDEPARENTS.COM

■ AIDE-MAMAN PLUS

☎ (418) 547-4792

[HTTP://WWW.RCO2.COM/AIDEMAMANPLUS](http://WWW.RCO2.COM/AIDEMAMANPLUS)

■ CSSS DE SAINT-LÉONARD ET DE SAINT-MICHEL

☎ (514) 374-0776

POUR AVOIR LES NOMS ET COORDONNÉES D'AUTRES ORGANISMES D'AIDE SITUÉS EN PROVINCE:

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES — FAMILLE

[HTTP://WWW.FQOCF.ORG/LISTEMEMBRES.HTML](http://WWW.FQOCF.ORG/LISTEMEMBRES.HTML)

☎ (450) 466-2538



514 872-4530

www.planetarium.montreal.qc.ca

L'astronomie des Pharaons




PLANÉTARIUM
DE MONTRÉAL

UNMUSÉUMNATUREMONTRÉAL

Un voyage captivant,
à une époque où
la science côtoyait croyances
et poésie!

Du 27 janvier au 15 mai 2005

Montréal 



accés

Bonaventure

Spectacle multimédia pour toute la famille

Sous le brouillard, le soleil

LE THÉÂTRE DU PYPYRUS DE BRUXELLES S'INSTALLE À LA MAISON THÉÂTRE AVEC LE MYTHIQUE «PETIT PEUPLE DE LA BRUME»



MICHEL BÉLAIR

Ce sera difficile maintenant que vous le savez, mais il faudra quand même attendre jusqu'à la deuxième semaine de mars pour revoir *Le Petit Peuple de la brume* à la Maison Théâtre. Et là, vous devrez probablement vous précipiter pour réussir à mettre la main sur des billets même si l'on offrira plus d'une vingtaine de représentations du 9 au 20 mars. C'est que *Le Petit Peuple de la brume* du Théâtre du Papyrus de Bruxelles a tout du spectacle mythique dont tout le monde parle... mais que presque personne n'a encore vraiment vu.

Fabriqué sur mesure pour les enfants âgés de 4 à 7 ans (et bien sûr pour leurs parents!), le spectacle prend d'abord la forme d'un parcours à travers un labyrinthe enfumé; on nous fait passer à travers l'âtre d'une grande cheminée puis, une petite clochette à la main pour signaler sa présence (sait-on jamais!), on s'enfonce littéralement dans le brouillard. Au bout du chemin, les enfants débouchent dans une salle où trône un immense plateau-maquette peuplé de petits objets étranges...

ÉMOTION PURE

Présentée à Montréal une première fois en mai 2002 par les Coups de théâtre — et presque à la sauvette après être passée au Carrefour international de Québec —, la pièce a connu un succès fulgurant amplifié par la rumeur. C'est une histoire absolument captivante qui fait vibrer les tout-petits d'une émotion intense. Le jour où j'ai vu le spectacle, à l'Usine C, entouré des Colibris, des Hirondelles et des Lézards d'une école prématernelle, on pouvait sentir les vagues d'émotion pure déferler sur la petite assistance.

Une fois les oiseaux calmés et bien assis sur leur siège — les Lézards aussi, évidemment —, le brouillard se lèvera peu à peu et le plateau un peu flou se transformera en une terre dévastée peuplée de ruines, de cailloux, de petits troncs d'arbres calcinés et d'un lac minuscule



DAMIEN CHENIN

Le Petit Peuple de la brume, présenté à la Maison Théâtre.

crachant d'épisodiques nuages de fumée. Une terre brûlée. Froide. L'effet est assez saisissant. Rien ne bouge pendant deux ou trois éternités, le temps de laisser aux enfants l'occasion de reprendre vraiment leur souffle, puis, lentement, tout cela s'anime pour raconter, avec de minuscules objets-marionnettes et de tout petits accessoires, l'histoire du petit peuple de la brume. Une histoire de feu et de froid où il faudra passer ni plus ni moins que par la création de liens d'amitié avec un dragon... mais je vous laisse le plaisir de découvrir tout cela par vous-mêmes...

Rappelons que le Théâtre du Papyrus n'en est pas à sa première visite ici. En 1996 déjà, avec *Hulul*, la petite compagnie dirigée par Bernard Chemin avait eu un impact monstre sur le milieu du théâtre jeunes publics. Le Papyrus a depuis déve-

loppé des liens avec des compagnies d'ici et créé *Petite Brume* (2002) avec le Théâtre populaire d'Acadie qu'on a pu voir aux Coups de théâtre puis à la Maison Théâtre l'an dernier.

Quant au *Petit Peuple de la brume*, c'est un spectacle qui vous fera bénir le très haut machin d'avoir des enfants dans votre entourage. Sinon, trouvez le moyen de vous en inventer!

Le Devoir

LE PETIT PEUPLE DE LA BRUME
UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE
DU PYPYRUS DE BRUXELLES DESTINÉE
AUX ENFANTS ÂGÉS DE 4 À 7 ANS,
PRÉSENTÉE À LA MAISON THÉÂTRE
DU 9 AU 20 MARS. INFORMATIONS
ET RÉSERVATIONS: ☎ (514) 288-7211

THÉÂTRE

Choix multiples

Vous n'irez certainement pas jusqu'à vous couvrir de cendres ou vous arracher les cheveux (s'il vous en reste assez). N'empêche qu'il n'est pas facile de faire un choix parmi la quantité étonnante de spectacles proposés d'ici la publication du prochain numéro de votre *Zéro-12*, quelque part fin avril. C'est que les lieux de diffusion se sont multipliés, on le sait, et que les réseaux de tournée rejoignent maintenant les lecteurs du *Devoir* dans presque toutes les régions du Québec. Voici donc une sélection de quatre spectacles; deux sont présentés à Montréal, un troisième à Québec et le dernier dans la grande périphérie montréalaise. Ils reflètent la grande qualité tout comme la grande diversité des approches qui caractérisent le théâtre jeunes publics.



LE ROSSIGNOL ET L'EMPEREUR DE CHINE
DE GÉRARD BIBEAU ET L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE DE SABLE
SPECTACLE DE MARIONNETTES DESTINÉ AUX ENFANTS DE 5 À 9 ANS
À LA MAISON THÉÂTRE DU 16 FÉVRIER
AU 6 MARS

C'est un classique du Théâtre de Sable qui roule depuis la création de la compagnie au milieu des années 1975. Ressorti des coffres en 1995, le spectacle a connu une sorte de second souffle qui lui a permis de remporter le Masque de la production jeunes publics cette année-là. On peut penser que c'est une des dernières occasions de voir cette production à Montréal, ce qui vous donne une raison de plus pour ne pas risquer de la rater, surtout que la dernière semaine de représentation correspond à la semaine de relâche du secteur scolaire... S'inspirant d'un conte de Hans Christian Andersen, l'histoire qu'on nous raconte ici parle d'un rossignol et d'un oiseau mécanique qui tous deux parviennent à sé-

duire un empereur. Mais la production met d'abord en relief le souci de perfection du détail qui caractérise le travail du Théâtre de Sable. Les marionnettes et les décors sont somptueux, la mise en scène de Gérard Bibeau pleine de surprises.

LES GRENOUILLES PIÉGÉES
COPRODUCTION ACADIE-QUÉBEC-BÉNIN
SUR UN TEXTE DE MICHEL GARNEAU
SPECTACLE EN MUSIQUE ET EN CHANSONS
DESTINÉ AUX ADOS DE 13 ANS ET PLUS
À L'ARRIÈRE SCÈNE DE BELOEIL LE SEUL 14 MARS
À 14H

Comme le Petit Théâtre de Sherbrooke est l'un des participants au projet, on ne s'étonne pas que *Les Grenouilles piégées* soit un spectacle musical. Du collectif Moncton-Sable et du Théâtre Vert du Bénin, je ne peux vous dire plus que ce que l'on trouve sur le site de l'Arrière Scène (www.arrierescene.qc.ca) où l'on présente la chose comme «une aventure multiculturelle exceptionnelle» et le texte de Michel Garneau comme une sorte de quête qui mène le spectateur jusqu'aux confins de la Louisiane...

LA CITÉ DES LOUPS
UN TEXTE DE LOUISE BOMBARDIER
MIS EN SCÈNE PAR MARTINE BEAULNE
SPECTACLE DE MARIONNETTES DESTINÉ AUX ENFANTS DE 7 À 12 ANS
À LA MAISON THÉÂTRE DU 23 MARS
AU 10 AVRIL

C'est la plus récente création du Théâtre de l'Œil que met en scène Martine Beaulne, qui en est ici à sa deuxième collaboration avec la compagnie dirigée par André Laliberté. On y rencontrera un couple à la recherche de la mythique Cité des loups et d'une enfant malade portant «la marque». *La Cité des loups* est déjà la 22^e création du Théâtre de l'Œil, qui roule ses spectacles un peu partout à travers le monde. On pourra aussi participer à un atelier parents-enfants sur l'art de la marionnette les 2 et 3 avril, tout de suite après le spectacle, à 16h15; il suffit de se renseigner à la billetterie de la Maison Théâtre au ☎ (514) 281-7211.

PANDA, PANDA
UN TEXTE DE LARRY TREMBLAY MIS EN SCÈNE PAR ROBERT DROUIN
SPECTACLE CLOWNESQUE DESTINÉ AUX ENFANTS DE 8 À 88 ANS
AUX GROS BECS, À QUÉBEC, DU 30 MARS AU 10 AVRIL

C'est le premier texte de Larry Tremblay (*Dragonfly of Chicoutimi, Le Ventriloque, Cor-*



nemuse) pour un public d'enfants... et c'est une réussite exceptionnelle. Le texte est une constante surprise, la mise en scène, déroutante, et les comédiens absolument exceptionnels. C'est une des grandes réussites de la saison et les mordus qui ont manqué le passage de *Panda Panda* à la Maison Théâtre ne devraient même pas hésiter à se farcir le voyage Montréal-Québec pour mettre fin à leurs angoisses. Irrésistible!

M. B.

La joie portugaise
à votre portée



GIRANDOLA



Collection de vêtements

0-12 ans

Disponible dans toutes
les bonnes boutiques

www.girandola.biz
514-858-0198

MUSIQUE en force

Notes à portée de menottes

Amants de la musique, ouvrez bien vos oreilles et préparez-vous à une charmante odysée, destination «découvertes musicales». La semaine de relâche scolaire sera remplie d'activités hautes en musicalité assorties à tous les goûts.

MARIE-ÈVE GRANIERO

De multiples événements mélodiques sont à venir durant ce temps de la trêve des leçons et des devoirs. Au pays des sons et des notes, le temps est venu d'y faire un bon voyage.

LE «MUSICOLATEUR» ET AUTRES RÉGALS MUSICAUX

«Les jeunes doivent être englobés par la musique, ils sont la relève de demain», exprime avec conviction Sylvie Brousseau, directrice des communications à la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ). Afin de montrer aux jeunes que la musique est plus qu'une simple ligne mélodique, la SMCQ, hôtesse du festival Montréal/Nouvelles Musiques (MNM), a développé tout un volet jeunesse qui a de quoi charmer les sens de l'ouïe et... du toucher. En effet, c'est lors de ces rendez-vous musicaux que sera présentée une étrange machine conçue par le compositeur Yves Daoust, le «musicolateur». Simple comme bonjour, cet engin permet de jouer avec le son de manière très sophistiquée en créant des univers musicaux uniquement avec deux doigts.

Le MNM présentera aussi plusieurs autres activités mettant en vedette de jeunes créateurs et interprètes. Au menu, soulignons d'abord la collaboration de MNM avec le Conservatoire de Montréal et l'école François-Joseph-Perrault, pour la production de *La Symphonie des éléments*. Ce concert, conçu par Espaces sonores illimités, réunira 85 jeunes musiciens qui présenteront cette œuvre collective en quatre mouvements.

De plus, le MNM fera une place aux jeunes instrumentistes audacieux des écoles de la région montréalaise. Tous les midis, au salon Orange du Centre Pierre-



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les mélomanes en herbe pourront se régaler durant la semaine de relâche grâce à l'Orchestre symphonique de Montréal.

Péladeau, ces étudiants interpréteront des œuvres de Edward Elgar, Clermont Pépin, Suzanne Tremblay et même de Jimmy Hendrix, pour ne nommer qu'eux. D'autres pousseront leur intrépidité jusqu'à présenter leur propre création musicale, réalisée dans le cadre de leur cours de composition (du 28 février au 10 mars 2005).

JMC

C'est grâce au soutien de la Banque

royale du Canada que Jeunesses musicales Canada (JMC) offrira une «Semaine royale de la musique» durant la relâche scolaire. Des concerts musicaux seront offerts dans différentes salles de spectacle sur l'île de Montréal, dans le but de favoriser l'éveil et l'apprentissage musical chez les enfants de 6 à 12 ans.

La très populaire histoire d'*Anabelle Canto* (28 février) sera suivie du *Concert rythmo-synchro* (2 mars) puis du *Musicien des glaces*

(2-3 mars) et de *Hansel et Gretel* (2 mars).

Vous ne pouvez assister aux spectacles offerts durant la Semaine royale de la musique? N'ayez crainte, Jeunesses musicales Canada continuera d'offrir «Concertino», une série de concerts animés et de concerts théâtraux spécialement conçus pour le jeune public. Dès la présente fin de semaine, *Hansel et Gretel* (13 février, Salle de diffusion Parc-Extension) et *Concert rythmo-synchro* (13 février, Galerie d'art d'Outremont) vous seront présentés. Ce sera l'occasion toute trouvée pour se familiariser avec des contes mis en musique.

Seront aussi offerts, dans le magnifique espace du Piano noble de la salle Wilfrid-Pelletier, à la Place des Arts, les concerts «Sons et Brioches». Ces dimanches privilégiés vous permettront de découvrir et de savourer *Le Grand Récital* (27 février), aux accents de musique contemporaine de Jonathan Crow, et *Pierre et le loup* (20 mars), au rythme des trompettes, du trombone et autres cuivres. De quoi réjouir plus d'un petit loup!

OSM

Les mélomanes en herbe pourront se régaler durant la semaine de relâche grâce à l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM), qui offrira des concerts animés afin de permettre aux jeunes de se familiariser avec les instruments et les chefs-d'œuvre des grands compositeurs.

Brahms et Dvorák: une amitié musicale est l'une des trois activités à venir. Marc-André Coallier animera ce concert Matinées Jeunesse de 60 minutes, spécialement conçu pour les élèves du primaire et du secondaire. Ce concert allie la musique classique et le chant guttural inuit, et raconte en mélodie l'histoire d'amitié de deux grands compositeurs romantiques, soit le timide et austère Brahms et l'extraverti Dvorák, sous la direction du chef Boris



SOURCE OSM

«Les jeunes doivent être englobés par la musique, ils sont la relève de demain.»

Brott (14 et 16 février, et 24 mars).

La série «Jeux d'enfants» présentera deux concerts. Le premier, *Nuit blanche*, écrit et joué par Jacques L'Heureux dans le rôle d'un bibliothécaire grognon et fantaisiste et par la talentueuse Catherine Brunet, du *Monde de Charlotte*, qui se retrouve enfermée dans une école un soir de tempête hivernale. Ce concert sera présenté par les musiciens de l'OSM et cinq jeunes chanteurs de l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Spectacle bilingue pour les 6 à 12 ans (13 février).

Bortsch et autres délices gastronomiques clôturera cette saison haute en musique. Les comédiens Marc-André Coallier et Barbara Budd seront les chefs cuisinots et narrateurs d'une histoire délicieuse, basée sur un conte traditionnel yiddish, *Bone Button*

Bortsch, d'Aubrey Davis. Cette histoire sera cuisinée à partir de la musique du compositeur canadien Sid Robinovitch (20 mars).

Vous pourrez également retrouver les quatre musiciens des P'tites Tounes. Ils seront de retour au Centre culturel de Joliette (13 février) dans un spectacle très apprécié autant des enfants que de leurs parents, grâce aux rythmes et aux textes du nouvel album des P'tites Tounes, *Les Légendes*. Charme assuré!

Enfin, la semaine de relâche sera une bonne occasion pour prendre le large en compagnie d'*Océane*, qui promet beaucoup de chansons et quelques surprises en compagnie de ses amis Monsieur Macareux et Boussole le dauphin. Le 6 mars à la salle Jean-Grimaldi de LaSalle.

L'agenda bien rempli, il ne vous reste qu'à choisir les activités qui pourront vous ravir. Alors ajustez vos ouïes et bonne semaine de relâche en musique!



Hydro Québec

présente

OSM
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL

Jeux d'enfants

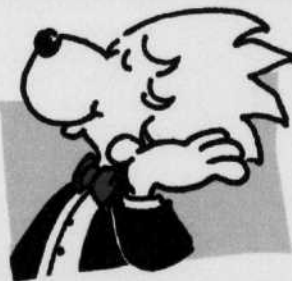
Petites oreilles, grande musique!

Nuit blanche

13 février 2005, 13 h 30 et 15 h 30

Une tempête de neige comme on n'en voit plus empêche un enfant de retourner chez elle. Suivra une aventure extraordinaire avec un bibliothécaire grognon mais rempli d'imagination.

Oeuvres de Chostakovitch, Mozart, Beethoven, Williams, Stravinski, Prokofiev et autres



Jean-François Rivest, chef d'orchestre
Jacques L'Heureux, comédien, scénariste
et metteur en scène
Catherine Brunet, comédienne
Chanteurs de l'Atelier lyrique de
l'Opéra de Montréal
Une production de l'OSM

Arrivez tôt!
30 minutes avant les concerts,
vous pourrez vous entretenir avec
de jeunes musiciens et approcher
leurs instruments.

Spectacles bilingues
pour les 6 à 12 ans.

Billets en vente!

514.842.9951
osm.ca

Présenté par
CIBC

Esso Fondation
l'Impériale

Théâtre Métropolitain, Place des Arts
514.842.2112 / 514.842.2112

Conseil des arts
et des lettres
Québec

Conseil des Arts
du Canada
Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

MUSEES pour tous

La revanche des siècles

Un peu partout au Québec, les institutions muséales ont développé des programmes d'activités spécialement destinés aux écoliers en congé. De tout pour tous les goûts!

MARIE-CLAUDE DION

C'est vêtu de costumes d'époque que les guides-animateurs du musée Pointe-à-Callière de Montréal attendront, du 28 février au 4 mars prochain à la station de pompage d'Youville, les enfants de 4 à 12 ans et leurs parents pour vivre une fabuleuse incursion dans le XVIII^e siècle. Tout ce beau monde pourra en effet s'habiller à la mode des aubergistes, voyageurs et Amérindiens de cette époque grâce à une visite au coin costumes.

Les enfants de 4 à 8 ans auront également à leur disposition des minisites archéologiques qu'ils pourront fouiller et desquels ils tireront plusieurs artefacts fort intéressants! Ils pourront aussi s'amuser tout comme le faisaient les enfants de la Nouvelle-France dans un coin équipé de bilboquets, toupies et autres jouets anciens. À noter qu'une aire de repas est prévue pour les familles qui souhaitent casser la croûte. L'accès aux activités spéciales de la semaine de relâche est inclus dans le tarif d'entrée du musée, alors pourquoi ne pas en profiter pour jeter un œil aux expositions permanentes?

INFORMATION:
POINTE-À-CALLIÈRE, MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL
TÉLÉPHONE: ☎ (514) 872-9150
[HTTP://WWW.PACMUSEE.QC.CA/INDEX.HTML](http://www.pacmusee.qc.ca/index.html)

EXPÉRIENCE GRANDEUR NATURE À THETFORD MINES

Le Musée minéralogique et minier de Thetford Mines convie les enfants d'âge scolaire à une semaine d'activités à saveur géologique et écologique. Du 28 février au 4 mars, les jeunes touche-à-tout pourront participer à diverses activités de randonnée et de prospection.

Pour vivre comme de vrais coureurs des bois, les enfants pourront choisir l'activité «Le plein air au musée», qui leur permettra de s'initier, dans un milieu d'une beauté à couper le souffle, au mode de vie en plein air pendant la saison hivernale, de découvrir les métiers qui y sont reliés et les types d'équi-



ARCHIVES LE DEVOIR

Vous pourrez vivre une fabuleuse incursion dans le XVIII^e siècle au musée Pointe-à-Callière.

pement utilisés. Fabriquer des raquettes, construire un abri d'hiver et allumer un petit feu n'aura plus de secrets pour eux!

Les passionnés de géologie aimeront, pour leur part, l'activité «La transformation des pierres», qui comprend une visite du Musée minéralogique et minier, des expériences avec des minéraux, l'apprentissage des techniques de taille de la pierre, et la visite d'une carrière de taille de pierres. Une initiation pratique à l'utilisation des cartes topographiques et de la boussole en forêt, la visite d'une ancienne mine et la collecte sur place des minéraux, ainsi qu'une randonnée dans les pas des anciens prospecteurs sont aussi au programme de cette semaine chargée.

L'aventure débute à 8h30 chaque jour et se termine à 16h30. On doit donc prévoir un lunch et une collation. Les enfants peuvent venir plusieurs jours au cours de la semaine et choisir les activités qu'ils préfèrent.

INFORMATION ET INSCRIPTION AUX ACTIVITÉS:
MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE THETFORD MINES
TÉLÉPHONE: ☎ (418) 335-2123
COURRIEL: [MUSEEMINERALOGIQUE@BELLNET.CA](mailto:museemineralogique@bellnet.ca)
[HTTP://WWW.MMMTM.QC.CA/INDEX.HTM](http://www.mmmtm.qc.ca/index.htm)

SHREK EN VISITE À QUÉBEC

Au Musée national des beaux-arts du Québec, c'est la frénésie des contes qui donnera le ton à une semaine bien remplie! Shrek attend les petits comme les plus grands pour explorer son univers fantastique. Les 3 ans et plus pourront participer à un atelier de création où ils fabriqueront, en compagnie d'un artiste, une superbe marionnette à l'effigie de leur héros de conte préféré. Par la suite, place au spectacle à l'«Auberge de la pomme empoisonnée», installée dans les cellules de l'ancienne prison de Québec, un pavillon annexé au musée. L'endroit sera aménagé en théâtre de marionnettes où les enfants pourront donner vie aux personnages qu'ils auront confectionnés en atelier.

Plusieurs représentations des films *Shrek* et *Shrek 2* sont aussi au menu des activités, ainsi que des parcours-découverte dans les salles d'exposition du musée, tels que «Le voyage à Fort Fort Lointain» et «Ils vécutrent heureux...», tous deux remplis de jeux et d'énigmes à saveur féerique. Accompagnés de guides-animateurs, les enfants seront invités à découvrir de belle façon les œuvres exposées. À ne pas manquer: le «Musée royal Fiona», qui permettra de contempler de beaux bijoux...

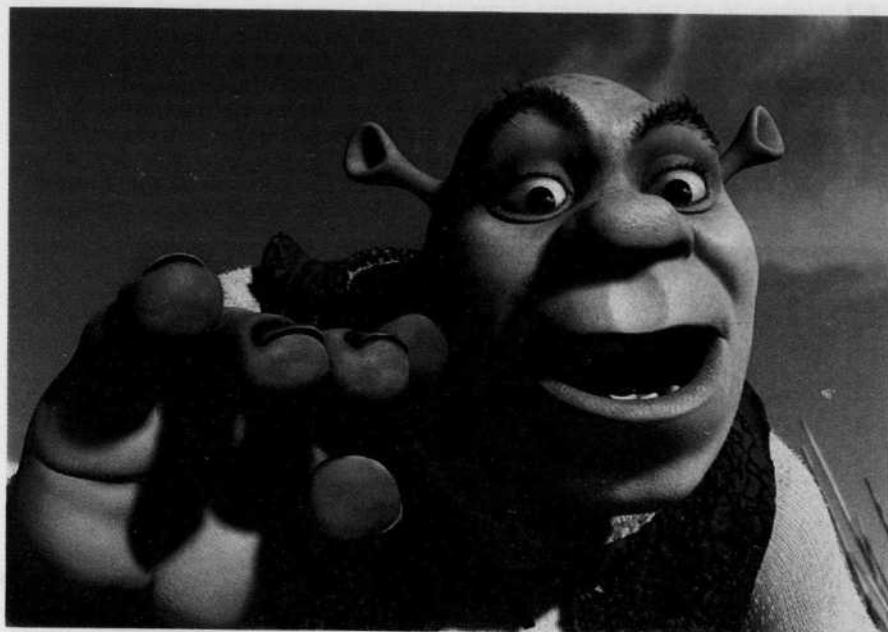
Et pourquoi ne pas tenter une incursion chez les habitants du marais? Shrek n'est pas la seule créature à aimer les bains de boue et les insectes bien croustillants! Des gens de l'Association de la protection de l'environnement du lac Saint-Charles et des marais du Nord (APEL) animeront cette activité spéciale sur la faune des marais.

Renseignements et réservations pour l'atelier «Héros de contes de fées» (fabrication de marionnettes) et les représentations des films *Shrek* et *Shrek 2*:

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC
☎ (418) 643-2150 OU 1 866 220-2150
[HTTP://WWW.MNBA.QC.CA](http://www.mnba.qc.ca)

HISTOIRE, MUSIQUE ET FOLKLORE À TROIS-RIVIÈRES

Le Musée québécois de culture populaire, à Trois-Rivières, prépare pour sa part la relève musicale grâce à son camp de jour MuséOrelâche, qui aura lieu du 28 février au 4 mars prochain. Destinée aux enfants de niveau scolaire, cette semaine d'activités permettra aux jeunes musiciens en herbe de fabriquer leur propre instrument de musique à l'aide de matériaux recyclés, de créer une œuvre musicale qui fera l'objet



2004 DREAMWORKS LLC

Plusieurs représentations des films *Shrek* et *Shrek 2* sont aussi au menu des activités du Musée national des beaux-arts du Québec.

d'un clip vidéo ainsi que d'un spectacle présenté aux parents. Il est possible de s'y inscrire jusqu'au 21 février.

Le musée propose également plusieurs

expositions intéressantes à voir en famille. Parmi elles, il y a «L'Ogre de la forêt à Gaultier». Cette activité invite les jeunes à traquer, dans un décor reproduisant une forêt

sombre et peu accueillante, l'ogre qui serait responsable, depuis plus d'un siècle, de disparitions d'enfants. Au cours de cette quête, les enfants apprendront, tout en s'amusant, plusieurs faits qui ont marqué l'histoire de la région de Trois-Rivières. Contes et légendes variés peuvent aussi être découverts dans l'une des salles du musée. Frissons et fous rires garantis!

Dans un autre registre, tous les gourmands et les gourmandes de ce monde aimeraient bien savoir d'où vient le bon goût sucré des bonbons! Il est possible de sonder ce mystère en découvrant le savoir-faire des artisans de la confiserie dans l'exposition «Comme du bonbon». Cette appétissante invitation révèle les étapes du développement de la confiserie au Québec, l'histoire du sucre, les petits plaisirs qu'il procure, mais aussi les conséquences de son omniprésence dans notre alimentation.

Et pourquoi ne pas profiter de sa visite au musée pour vivre l'expérience «En prison»? Attendant au bâtiment principal, la vieille prison de Trois-Rivières ouvre toujours ses portes aux visiteurs. Les guides, qui sont d'ex-détenus, expliquent les aléas de la vie en prison telle qu'elle était dans les années 1960 et 1970.

Renseignements sur les expositions et MuséOrelâche (coût et inscription):

MUSÉE QUÉBÉCOIS DE CULTURE POPULAIRE

☎ (819) 372-0406

[HTTP://WWW.CULTUREPOP.QC.CA](http://www.culturepop.qc.ca)

LE
BIODÔME
DE MONTRÉAL

AU LAIR DE LUNE et un déTOUR 5 étoiles

Escapade nocturne
Oiseaux de proie
Ascension de la Tour de Montréal
Ateliers d'astronomie

NOUVEAU
POUR LA RELÂCHE!

DU 26 FÉVRIER AU 5 MARS 2005

DE 17 H 30 À 20 H 30

www.biodome.qc.ca

514.868.3000 • FORFAIT DISPONIBLE BIO-TOUR

En collaboration avec

Parc olympique
Québec

PLANÉTIARIUM
DE MONTRÉAL

Montréal

accès
MUSEUM



SORTIR en ville

S'éclater pendant la relâche

La semaine de relâche approche rapidement et une multitude d'activités, tant culturelles que sportives, sont organisées pour la circonstance dans tous les coins du Québec. Quelques suggestions pour distraire la marmaille en congé.

MARIE-CLAUDE DION

Pas besoin de prendre l'avion ou de mettre le cap sur la campagne pour profiter du congé. La ville offre elle aussi une pléiade d'activités économiques et accessibles par les transports en commun. Dedans... et dehors!

PLAISIRS CINÉMATOGRAPHIQUES

À l'occasion du Festival de films pour enfants de Montréal 2005 (FIFEM), tenu du 26 février au 6 mars au cinéma Impérial et au cinéma Beaubien, des ateliers d'éducation cinématographique — pour lesquels il est préférable de réserver sa place dès maintenant! — seront offerts aux 6 à 10 ans, grâce à la participation d'animateurs de l'Association des cinémas parallèles du Québec. Dans le nouvel atelier «Je m'anime», les cinéastes en herbe se familiariseront avec le principe de la «pixilation», qui permet un effet de décom-



SOURCE ONF

Un atelier, offert en partenariat avec le cinéma ONF, permettra aux enfants de rencontrer Co Hoedeman, un grand cinéaste d'animation, et de visionner *Le Théâtre de Marianne*, son plus récent film.

position du mouvement, avant de le mettre eux-mêmes en pratique en expérimentant les métiers de cadreur, réalisateur, directeur artistique, monteur, technicien de plateau ou comédien.

L'atelier «C'est arrangé avec le gars des vues!» est de retour cette année, et aborde-


ra les effets spéciaux au cinéma. Là encore, les 6 à 10 ans seront mis à contribution pour jouer une courte scène à laquelle seront ajoutés des effets spectaculaires!

Un troisième atelier, offert en partenariat avec le cinéma ONF, permettra aux enfants de rencontrer Co Hoedeman, un grand

MAC
m

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Québec ::

**Camps de jour du
Musée d'art contemporain
de Montréal**

185, rue Sainte-Catherine Ouest,  Place-des-Arts

RELÂCHE SCOLAIRE
du 28 février au 4 mars 2005
(8 à 11 ans)

Inscriptions : Dès maintenant au 514-847-6239
Coût : 184,04 \$

CAMPS D'ÉTÉ
du 27 juin au 19 août 2005
(6 à 16 ans)

Inscriptions : le mercredi 16 février de 18 h à 21 h
(Apportez une photo de l'enfant et son numéro de carte d'assurance maladie.)

Coût : (6 à 11 ans – 5 jours) 184,04 \$
(12 à 16 ans – 10 jours) 322,07 \$

Renseignements : 514-847-6239

Les frais couvrent tout le matériel requis et un « service de garde » de 7 h 30 à 9 h et de 16 h à 18 h, sauf le vendredi soir.
(Accrédités par l'Association des camps du Québec)

cinéaste d'animation, et de visionner *Le Théâtre de Marianne*, son plus récent film. Après la projection, le créateur, qui a notamment été oscarisé pour son film *Le Château de sable*, dévoilera aux enfants les secrets de sa technique de tournage à l'aide des véritables décors et personnages du *Théâtre de Marianne*. Les billets pour cette activité sont en vente dès maintenant, au cinéma ONF.

INFORMATION SUR LE FIFEM
(PROGRAMMATION DES FILMS ET RÉSERVATION POUR LES ATELIERS):
☎ (514) 848-3883
FIFEM2005@CINEMABEAUBIEN.COM
HTTP://WWW.CINEMABEAUBIEN.COM/INDEX.HTML

LE BIODÔME AU CLAIR DE LUNE... UN DÉTOUR 5 ÉTOILES!

Durant toute la semaine de relâche, soit du 26 février au 5 mars, le Biodôme, le Planétarium et la Tour de Montréal s'uniront pour permettre aux familles de vivre une escapade nocturne des plus inusitées! Le sentier des écosystèmes du Biodôme, exceptionnellement ouvert jusqu'à 20h30 tous les soirs de cette semaine bien spéciale, sera alors baigné d'une atmosphère bleutée et intrigante, dans laquelle il sera possible d'observer les comportements nocturnes des animaux et d'entendre toutes sortes de choses... C'est que, le soir, les criquets, crapauds et chauves-souris s'en donnent vraiment à cœur joie! Le coucher du soleil «biodômien», prévu vers 17h30, vaut d'ailleurs la peine d'être vu, et entendu.

Et l'expérience se poursuivra tout près,

sur le site de la Tour de Montréal où, tout en haut, des animateurs du Planétarium de Montréal attendront petits et grands pour une pléiade d'activités astronomiques! Ateliers sur les comètes et les cratères de la Lune, capsules sur la pollution lumineuse et installation du «Starlab» (planétarium miniature) seront au programme d'une soirée 5 étoiles!

INFORMATION:
BIODÔME DE MONTRÉAL
☎ (514) 868-3000
BIODOME@VILLE.MONTREAL.QC.CA

SI LA MÉTÉO LE PERMET...

La relâche offre aussi de belles occasions de pratiquer ses sports d'hiver préférés, dans la mesure où dame nature collabore! Patinage, ski de randonnée, ski alpin, raquette et luge, tout a encore la cote. Il s'agira d'ailleurs de la dernière semaine pour faire quelques pirouettes à la patinoire du bassin Bonsecours, au Vieux-Port de Montréal, puisqu'elle suspendra ses activités à compter du 6 mars, et ce, jusqu'au retour de l'hiver!

Le parc du mont Royal s'avère aussi un bel endroit pour profiter des dernières beautés de l'hiver. Il est possible d'y louer des équipements de plein air, tels que des patins, des skis de randonnée et des raquettes, ainsi que de s'offrir quelques glissades en chambre à air, ou «tube», au lac des Castors, jusqu'à la mi-mars.

INFORMATION, PARC DU MONT ROYAL:
MAISON SMITH, PARC DU MONT ROYAL
☎ (514) 843-8240
WWW.LEMONTROYAL.QC.CA/INDEX2.HTML



PATRICK SANFAÇON

Si la température le permet, allez jouer dehors!

LE DEVOIR

Besoin d'espace cet été ?



Viens faire un tour au Camp spatial du Cosmodôme de Laval!

Expérimente l'apesanteur
Entraîne-toi comme un astronaute
Réalise une mission spatiale

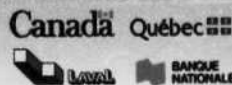
Camps de 1 ou 6 jours
repas et hébergement
sur place



1-800-565-2267

www.campspatial.ca

Reçu d'impôts
sur demande



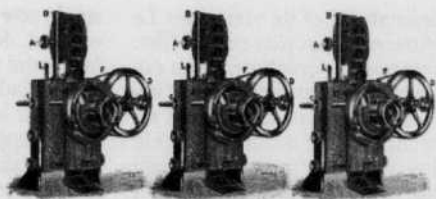
L'AGENDA

L'horaire télé, le guide de vos soirées

Gratuit dans LE DEVOIR, du samedi

CINÉMA *festivals*

Jours de films...



Les images et les enfants, c'est un peu, voire beaucoup, la même chose. Encore plus quand elles, les images, bougent...

ANNIE LANGLOIS

Une semaine de relâche arrive à grands pas et vous cherchez des activités originales, intéressantes et surtout enrichissantes pour divertir vos jeunes? Le cinéma est justement à l'honneur du 26 février au 6 mars 2005 au cinéma Impérial, au cinéma Beau-bien et à la Cinérobotothèque.

LE FESTIVAL DE FILMS POUR ENFANTS DE MONTRÉAL

La 8^e édition du Festival international du film pour enfants de Montréal (FIFEM) offre aux jeunes cinéphiles une extraordinaire ouverture sur le monde, avec une vingtaine de films en provenance des pays suivants: Allemagne, Australie, Canada, Chine, Danemark, Espagne, États-Unis, Finlande, France, Iran, Lettonie, Luxembourg, Norvège et Pays-Bas. Des films qui touchent aux différents genres: films d'action ou d'animation, films d'amour ou d'aventure. Pour tous les goûts et tous les âges aussi, puisqu'on propose même des projections pour les



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le cinéma sera à l'honneur à l'Impérial.

petits à partir de 2 ans. Un jury d'enfants, présidé par le comédien Samuel Landry, choisira le grand gagnant parmi les films en compétition.

On peut accéder aux horaires des projections, aux tarifs ainsi qu'à la liste des films qui seront à l'affiche lors de ce festival sur le site Internet du FIFEM: www.cinema-beaubien.com/fifem.

LES ATELIERS DU FIFEM

Grâce à la collaboration de l'Association des cinémas parallèles du Québec, le FIFEM propose aussi des ateliers d'éducation cinématographique pour les jeunes de 6 à 10 ans.

L'atelier «Je m'anime!», d'une durée de deux heures, aura lieu les 3 et 4 mars prochains. Cette activité propose de sensibiliser les jeunes aux techniques d'animation en leur apprenant à monter une courte séquence dans laquelle ils tiennent les rôles de directeur artistique, cadreur, réalisateur, monteur, technicien de plateau ou encore comédien.

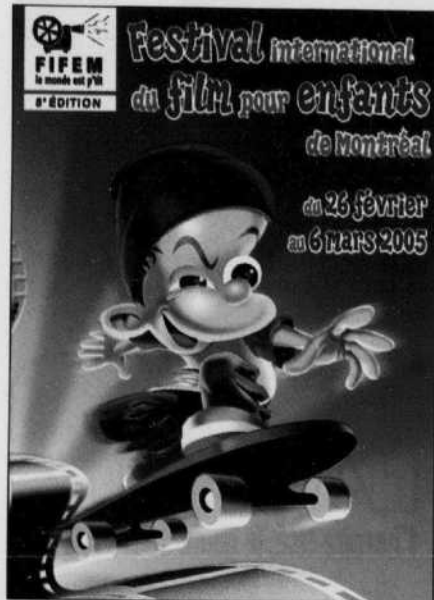
«C'est arrangé avec le gars des vues», qui se tiendra le 5 mars, est une autre animation basée sur le thème du cinéma, mais

qui plaira particulièrement aux amateurs de films à grand déploiement! Après avoir joué une courte scène devant un écran vert servant aux effets spéciaux, les jeunes assisteront à la projection finale de la scène, à laquelle les mixeurs auront ajouté des effets spectaculaires. Vos enfants ne regarderont plus les films de la même manière après cette expérience!

UNE SORTIE À LA CINÉROBOTHOÈQUE

Pour terminer la semaine de relâche en beauté, faites un saut à la Cinérobotothèque les 5 ou 6 mars à 13h30 afin que vos jeunes puissent assister à la projection du film *Le Théâtre de Marianne* de Co Hoedeman, ce célèbre virtuose du cinéma d'animation et créateur de la tétralogie des *Ludovic*, *le petit ourson en peluche*. Les enfants pourront se faire photographier en compagnie du créateur, ainsi qu'avec l'Oscar qu'il a récemment remporté aux prestigieux Academy Award pour *Le Château de sable/The Sand Castle*, qui sera d'ailleurs présenté en avant-programme.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS:
☎ (514) 496-6887



... ET JOURNÉE VIDÉO THÉMATIQUE

Une semaine de relâche qui promet d'être remplie d'activités originales, excitantes pour les jeunes cinéphiles et abordables pour les parents. Dans de telles conditions, il est hors de question de rester à la maison!

Vous connaissez la rengaine de la fin de semaine: «Papa, maman, est-ce qu'on peut louer un film?» Pendant la semaine de relâche, pourquoi ne pas prendre le taureau par les cornes et proposer à vos enfants une journée consacrée au visionnement de films vidéo? Mais pas n'importe lesquels... des films qui répondent à une thématique précise: les dessins animés, les films d'amour, d'aventure, les trilogies de *La Guerre des étoiles* ou du *Seigneur des anneaux*, ou encore l'œuvre d'un cinéaste ou une partie de la filmographie d'un acteur.

Vous pourriez même proposer une journée thématique: les films de votre jeunesse! En proposant *La Guerre des tuques*, *E.T.* ou même *La Mélodie du bonheur*, vous ferez découvrir à vos jeunes les films que vous aimiez à leur âge. Vous pourriez aussi leur proposer des émissions que vous écoutiez à la m è m e

Albator



époque, telles que *Goldorak*, *Candy* ou encore *Albator*. Ils vous trouveront sans doute un peu «pépère et mémère», mais cette thématique aura l'avantage de faire rire tout le monde à la maison en créant un moment de complicité autour d'un bol de *pop corn*!

Une activité à mettre à l'affiche chaque année afin d'amener les jeunes à considérer l'ensemble cinématographique sous un nouvel angle!

A. L.

QUAND LE CINÉMA DEVIENT UN JEU

Vos jeunes adorent le cinéma? Ils pourraient rester assis des heures à laisser les histoires se dérouler sous leurs yeux? Faites-leur découvrir le site Internet de l'ONF au <www.onf.ca>. En cliquant sur «ONF jeunesse», vos amateurs de cinéma pourront pratiquer leurs talents tout en s'amusant.

Pour les internautes de 6 à 8 ans, la section COU-COU! propose d'aider un petit oiseau dans sa mission. À la manière d'un jeu vidéo très simple, les enfants doivent suivre les instructions qui leur sont dictées pour réussir l'aventure.

Pour les plus grands qui souhaitent découvrir les rouages du cinéma d'animation, les sections «On rigole» et «Clipscope» sont toutes indiquées. Dans la



SOURCE AFP

première, on s'amuse à créer et à animer un personnage. Les jeunes doivent choisir l'aspect de leur héros, les décors, la musique et même les mouvements! À un niveau plus complexe, le clipscope propose de créer une courte scène des aventures du héros Ultrabug. Ils peuvent ensuite partager leur clip avec d'autres internautes en l'enregistrant en ligne: rigolade assurée!

D'autres jeux sont disponibles sur ce site. Notons entre autres «La mission», qui plaira aux jeunes à l'esprit plus scientifique. À vos souris, vite: cliquez cinéma!

A. L.



T'choupi, le film

Les samedis et dimanches
26, 27 février et
5, 6, 13, 20 et 27 mars

à 11h



CINÉ-KID

Christian Lacroix



VÊTEMENTS Mode

Les enfants sortent les griffes!

Christian Lacroix, Escada, Burburrry, Roberto Cavalle... ces grands noms de la haute couture française, anglaise, italienne ne se contentent plus de faire de l'œil aux adultes. Ils louchent désormais du côté des enfants, pour qui ils confectionnent d'irrésistibles prêts-à-porter haut de gamme. Ajoutez à cela des stylistes voués exclusivement à la mode enfantine et vous vous retrouvez avec une palette de vêtements griffés qui, dit-on, ont l'avantage du nom, du look et de la qualité.

MYLÈNE TREMBLAY

Is sont chics et de bon goût, bien coupés et faits pour durer. C'est ce que soutiennent tous les dignes représentants de ces vêtements haut de gamme destinés aux enfants. Dans les faits, ils sont effectivement chics et de bon goût, bien coupés, généralement faits pour durer et de facture tantôt raisonnable, tantôt exorbitante. Mais avec un avantage considérable: le sceau du créateur!

«Il y a une demande de plus en plus forte pour les griffes connues, particulièrement du côté des ados, remarquent Mary Bitzilou et Chris Paras, propriétaires de la boutique Kid biz spécialisée en vêtements d'importation. Les clients veulent être différents et avoir un look accrocheur.»

Plus osés dans leur tenue vestimentaire que l'ensemble des Canadiens, les Québécois sont reconnus pour leurs goûts un brin funky, sophistiqués et fortement influencés par la mode européenne, qu'ils apprennent à apprécier au fil de leurs voyages. À l'instar de leurs parents, les jeunes sont de plus en plus nombreux à manifester un intérêt marqué pour les tendances et la mode dernier cri qui sont l'apanage des stylistes.

«Ce qui est populaire chez les adultes l'est aussi chez les enfants, remarque Chris Paras. Et dernièrement, avec la baisse du dollar américain, on peut importer des lignes new-yorkaises et californiennes qui connaissent un grand succès auprès des ados, comme DKNY et Monkey Wear. Les lignes brésiliennes comme Fruto da Fruta gagnent aussi du terrain», ajoute-t-il.

CORTÈGE DE MARQUES

Au royaume des petits et des juniors, les marques haut de gamme importées vont



Escada, robe de coton orange et paillettes, 179 \$

donc bien au-delà des traditionnels Lacoste et Ralph Lauren. Christian Lacroix, Burburrry, Escada, Roberto Cavalle se sont joints récemment au cortège des Kenzo, Chevignon, Dior, Diesel... qui eux cohabitent avec les griffes essentiellement versées dans la mode enfantine tels Miniman, Il était une fée, Confetti, Marèse, Jean Bourget, Petit Bateau, Lili Gauffrette, Simonetta, Cacharel, Absorba...

Ces prêts-à-porter de luxe (qui sont la spécialité de quatre boutiques situées dans la grande région montréalaise — Kid biz, Ogilvy enfants, Deslongchamps et Pom'Canelle) — plaisent aux petits et grands par leur incontestable qualité, leur style recherché, leurs mille et un détails et leur originalité. On se heurte toutefois au prix. Pour un ensemble deux pièces,

signé d'un styliste en vogue, on s'en sortira difficilement en deçà de 150 \$.

Pour les parents qui veulent avoir la fierté d'habiller leurs enfants avec des vêtements recherchés mais ne peuvent déboursier de tels montants, une solution alternative s'offre à eux: les vêtements griffés, *made in* Québec. Moins dispendieuses que les importations mais de qualité comparable, les marques québécoises Deux par deux, C'est la vie, Coccoli et Blü sont très appréciées. Certaines boutiques comme Mère et Mousses, à Longueuil, se concentrent d'ailleurs sur ce créneau. «On veut encourager les marques québécoises qui offrent un beau design et une qualité intéressante, souligne la copropriétaire Dominique Bleau. On n'est pas allé du côté des marques comme Gucci, Dior, Jean Airoldi parce que c'est trop dispendieux, surtout quand tu sais que ton enfant va porter le vêtement pendant tout au plus six mois.» Fait intéressant à noter, les griffes québécoises, tout comme leurs cousines d'importation, sont très bien cotées et ont un bon pouvoir de revente en friperie.

DES BOUTIQUES À VISITER

KID BIZ,
2522, DANIEL-JOHNSON, LAVAL,
☎ (450) 681-7267

MÈRE ET MOUSSES
1730, MARIE-VICTORIN, LONGUEUIL
☎ (450) 674-0326

OGILVY ENFANTS
1307, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST
4^e ÉTAGE
☎ (514) 842-7711, POSTE 416

DESLONGCHAMPS
1007, AV. LAURIER OUEST
☎ (514) 274-2442

POMCANELLE
4860, RUE SHERBROOKE OUEST
☎ (514) 483-1787

REPÈRES INTERNET:

www.escada.com
www.christian-lacroix.com
www.burberry.com
www.robertocavalli.net
www.chevignon.com
www.dkny.com
www.miniman.fr
www.dieselkids.com
www.lacoste.fr
www.fruto.com/br
www.liligaufrette.com
www.absorba.us
www.coccoli.com
www.cestlavie.ca
www.deuxpardeux.com
www.blubyblu.com



Deux par deux, t-shirt et pantalon capri, 24 \$ et 46 \$

Vente finale de fin de saison

Jusqu'à 70% de rabais

sur marchandise sélectionnée

incluant les chaussures

BOUTIQUE AU 4^e
TÉL: (514) 842-7711, POSTE 416
SAINTE-CATHERINE ET DE LA MONTAGNE
WWW.OGILVYCANADA.COM

enfants

ALIMENTATION

La solidarité dans l'assiette

LES CUISINES COLLECTIVES SE COMPTENT AUJOURD'HUI PAR DIZAINES... DE CENTAINES!

Un groupe de personnes se réservent une journée chaque mois pour cuisiner ensemble et, par la même occasion, bavarder et s'amuser. L'idée n'est pas nouvelle. Elle est née en 1982, dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve à Montréal, lorsque deux femmes ont décidé de mettre argent, temps et recettes en commun pour nourrir leurs familles sainement et à peu de frais. Aujourd'hui, le Regroupement des cuisines collectives du Québec (RCCQ) compte pas moins de 1330 groupes semblables, partout au Québec, qui font rimer bonne bouffe avec plaisir et partage.

MARIE-CLAUDE DION

« Les cuisines collectives, c'est pour tout le monde », souligne d'entrée de jeu Germaine Chevrier, directrice du RCCQ. Elles répondent

d'ailleurs à plusieurs besoins, dont ceux de mieux s'alimenter, de sortir de la maison, et d'expérimenter une nouvelle façon de palier à certaines difficultés, soit le manque de temps pour cuisiner après le travail ou des ressources financières réduites pour l'alimentation. Pratique et agréable, le fonctionnement du groupe de cuisine collective repose sur plusieurs étapes. Environ cinq ou six personnes choisissent d'abord ensemble des recettes, dressent la liste d'épicerie en tenant compte de ce qu'il en coûtera pour chaque personne, puis font les achats. C'est sous le signe de la bonne humeur qu'elles se rencontrent par la suite pour mitonner des plats appétissants et nutritifs, qu'elles rapporteront à la maison.

Selon Germaine Chevrier, cette activité permet d'améliorer visiblement la qualité de vie des familles des participantes et des participants. « Ça fait des parents qui sont moins préoccupés par les dépenses qu'ils doivent consacrer à l'alimentation, parce qu'ils économisent. Ils peuvent passer plus de temps le soir avec leurs enfants et ils se préoccupent moins de savoir s'ils les ont bien nourris. L'ambiance familiale et les repas deviennent plus agréables et l'alimentation, plus variée », explique-t-elle. Véritables bouillons de culture culinaire, les groupes de cuisine collective permettent de faire de belles découvertes. « On est en contact avec des personnes qui connaissent d'autres recettes, donc on apprend de nouvelles choses, dont des trucs de

saine alimentation, et comment cuisiner de nouveaux aliments », poursuit la directrice.

PURÉES POUR BÉBÉ, PLATS VÉGÉTARIENS ET COMPAGNIE!

Les groupes de cuisine collective se sont grandement diversifiés au cours des années, au gré des besoins exprimés. De jeunes mamans se regroupent pour concocter — avec amour, bien sûr! — des réserves de bonnes purées pour leur bébé. Des gens s'intègrent à un groupe de cuisine végétarienne pour s'y initier ou découvrir de nouvelles recettes, tandis que d'autres, voulant perdre du poids, forment des cuisines collectives « minceur » pour le faire en groupe.


L'activité permet d'améliorer visiblement la qualité de vie des familles des participantes et des participants

Les cuisines collectives multiethniques s'avèrent fort intéressantes pour quiconque désire découvrir les secrets culinaires d'ailleurs et tisser des liens avec des gens d'autres cultures. Ceux et celles qui doivent suivre une diète spéciale en raison d'un diabète, de problèmes cardiaques, d'hypertension ou autre se rassemblent aussi pour cuisiner de bons plats adaptés à leur état de santé. Certaines expériences de cuisine collective ont également cours auprès des enfants, dans les écoles primaires et secondaires. « C'est pour leur apprendre les éléments d'une saine alimentation et comment on peut faire pour bien s'alimenter, et à prendre goût à bien manger aussi », explique Mme Chevrier.


DÉMARRER UN GROUPE DE CUISINE COLLECTIVE

Plusieurs personnes font de la cuisine collective en famille ou entre amis, à la maison. Une personne ayant un réseau social limité peut pour sa part intégrer un groupe déjà existant en téléphonant au Regroupement des cuisines collectives du Québec (RCCQ). Elle sera référée à un groupe près de chez elle. Mais pour débiter du bon pied, il est aussi possible de suivre une formation de deux jours, en s'adressant encore une fois au RCCQ. « On a tous les outils

NOUVELLE ADRESSE




La façon intelligente de magasiner et vous distinguer sans vous ruiner



Vêtements et accessoires pour enfants et maternité
Prêt à porter et à reporter
Consignation sur rendez-vous

Vêtements de qualité supérieure
• Maillots de bain et lingerie • Vêtements de nuit et d'allaitement • Service personnalisé



Boutique Mère et Mousses
1730, Marie-Victorin Longueuil
450 674-0326 - www.merectmousses.com



SOURCE RCCQ

Les cuisines collectives multiethniques s'avèrent fort intéressantes pour quiconque désire découvrir les secrets culinaires d'ailleurs et tisser des liens avec des gens d'autres cultures.

pour permettre à un groupe d'amis de cinq ou six personnes de démarrer une cuisine collective avec les principes et les valeurs de saine alimentation, de solidarité, d'équité, ainsi que la façon de fonctionner, la planification

et le partage des coûts des achats», souligne Germaine Chevrier.

La boîte à outils *Démarrage d'une cuisine collective* est un document de référence de plus de 100 pages qui est remis à chaque per-

sonne participant à la formation. On y trouve une mine d'informations, notamment sur la façon de créer des partenariats qui faciliteront le démarrage de la cuisine collective. «Des organisations de cuisines collectives prennent des ententes avec leur marché du coin, d'autres reçoivent des sous de certaines entreprises privées pour acheter des chaudrons au début, et pour d'autres encore, ça peut être une commission scolaire ou une église qui prête un local de cuisine», précise la directrice. Il en coûte 50 \$ par personne pour suivre cette formation complète et agréable.

Activité libre et volontaire, la cuisine collective s'avère motivante de bien des façons. «Il y a toute la confiance qu'on reprend quand on est dans un groupe de cuisine collective, autant les parents que les gens seuls et isolés. Ils reprennent le pouvoir sur leur alimentation parce que ce sont eux qui décident ce qu'ils veulent cuisiner. Et les enfants sont fiers de montrer qu'ils peuvent bien s'alimenter», explique Mme Chevrier, en ajoutant que l'autonomie est un aspect cher aux yeux du Regroupement, dans le cadre de son volet d'éducation populaire.

Comme chaque année, le RCCQ tiendra sa Journée nationale des cuisines collectives le 26 mars. Chaque groupe de cuisine collective du Québec organisera pour l'occasion des activités de sensibilisation et de promotion. À surveiller!

Pour en savoir plus:
<http://www.rccq.org/index.html>

INSECTARIUM
DE MONTRÉAL

JARDIN BOTANIQUE
DE MONTRÉAL

MUSÉUMSNATUREMONTRÉAL

Papillons en liberté

La vie en kaléidoscope

Du 24 février au 1^{er} mai 2005
dans la grande serre du Jardin botanique

Du mardi au dimanche, de 9 h à 17 h (et les lundis 28 février et 28 mars)

Renseignements: 514 872-1400

www.ville.montreal.qc.ca/insectarium
www.ville.montreal.qc.ca/jardin

Montréal



PIE-IX

ACCES
MONTREAL

Quand l'aventure devient historique

Outre la littérature fantastique qui poursuit son œuvre de séduction auprès des jeunes et moins jeunes lecteurs, le filon de la fiction historique prend de plus en plus d'ampleur.

BRIGITTE MOREAU

L'imagerie populaire draine en son antre nombre de grandes épopées et d'histoires merveilleuses depuis plusieurs décennies. En digne précurseur du genre fantastique, la quête du Graal est, par exemple, une source d'inspiration vitale qui, conjuguée à l'une des séquences les plus sombres de notre histoire moderne, la Première Guerre mondiale, a fait naître dans l'imaginaire de Tolkien l'incomparable *Seigneur des anneaux*.

D'un genre à l'autre, du polar au roman d'amour, l'Histoire est une source de mystères inépuisable et s'inscrit dès lors comme une riche pépinière d'idées. Si parfois la fiction dépasse la réalité, c'est peut-être qu'elle se nourrit de cet imaginaire populaire que l'on nomme légendes lorsqu'on parle du passé, et contes urbains quand il s'agit du présent.

LES GRANDS CYCLES

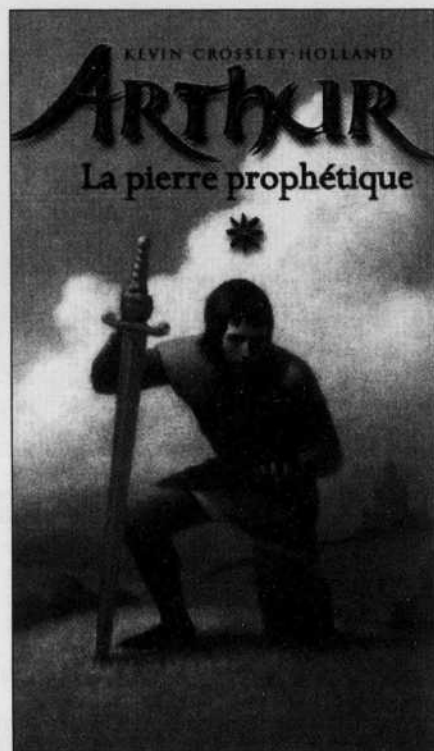
Profitant de cette pâte à levure active, voici que l'édition jeunesse nous propose une belle variété dans le domaine du gen-

re historique. Si la quête du Graal a été maintes fois réécrite, deux de ses versions jeunesse les plus récentes ont un succès retentissant: *Le Graal*, trilogie de Christian de Montella chez Flammarion, et la trilogie *Arthur*, de Kevin Crossley-Holland, chez Hachette. L'Antiquité — grecque, romaine et égyptienne — est aussi à l'honneur avec, entre autres, la série *Titus Flaminus*, de Jean-François Nahmias, ou encore, la série *La Princesse Tiyi*, de Magda Tadros, chez HMH.

Plus près de nous, *Lygaya*, d'Andrée-Paule Mignot, chez le même éditeur, nous plonge au cœur de l'époque coloniale et de son florissant et très lucratif trafic d'esclaves. La série *Tom Cox*, de Franck Krebs, est à elle seule un tour du monde à saveur historique plein de rebondissements, humoristique et fantastique tout à la fois, où les personnages principaux ont une belle densité identitaire. Les fictions historiques signées Evelyne Brisou-Pellen ou Michael Morpurgo, que l'on retrouve surtout chez Gallimard, sont des gages de qualité: le style et l'émotion sont aussi au rendez-vous.

ET UNE DEUXIÈME GRANDE GUERRE

Bon nombre d'éditeurs pour la jeunesse proposent dans leur catalogue de ces fictions à saveur historique. Allez bouquiner du côté de chez Milan, HMH, Gallimard, Le livre de poche jeunesse, Castor poche,



Bayard, École des loisirs, Actes Sud, Tisseyre, Seuil. Presque tous nous offrent aussi des livres débordants d'émotion qui mettent en scène une séquence de la Seconde Guerre mondiale.

La littérature jeunesse, c'est aussi un pas de plus dans l'émergence d'une conscience sociale chez nos enfants. Ce qui, en soi, mérite toute l'attention que l'on peut porter à la lecture de ce corpus littéraire mature, riche et varié, qui n'a rien à envier à cette autre littérature que l'on destine aux adultes.

DES DOCUMENTAIRES POUR TOUS!

LE GRAND LIVRE DE LA COULEUR
MILA BOUTAN
GALLIMARD JEUNESSE, 64 PAGES, 27,50 \$
À PARTIR DE 7 ANS

Artistes en herbe, à vos crayons et pin-ciaux! Car voici le livre qui donnerait le goût à tous, même les plus récalcitrants, de s'amuser à répandre toutes les couleurs du

monde dans leur univers. Ce beau livre, rempli de couleurs (bien entendu) et de poésie, propose aux enfants de découvrir tout ce qui a trait à l'art de la couleur: couleurs primaires, secondaires, tertiaires, chaudes, froides, tons, nuances, etc. Le tout est présenté de façon ludique et interactive, de manière à maintenir constamment l'intérêt de l'enfant (et aussi de l'adulte) qui aura, mine



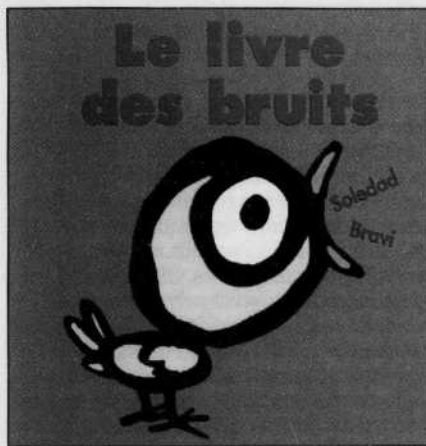
de rien, appris toutes les bases des plus sérieuses théories de la couleur. Et, par la même occasion, il aura appris à découvrir et développer son propre sens artistique.

François Boutin
Mes lectures jeunesse

LE LIVRE DES BRUITS
SEUIL, COLL. «LOULOU ET COMPAGNIE», 22,95 \$
POUR LES 0-3 ANS

Voici un petit bijou avec lequel vous vous amuserez... pardon, amuserez bébé! En effet, vous pourrez explorer ensemble l'univers des sons d'une manière unique et surprenante. À chaque page un son différent associé à l'animal ou à l'objet qui le produit. Jusque-là, rien d'original, mais attention, car au fil de la lecture, on se rend compte que chaque «bruit» rime avec le précédent, tout en offrant une nouvelle syllabe qui fera le lien avec le suivant. Cela crée un rythme de lecture entraînant et délicieux qui stimule l'apprentissage du langage chez les tout-petits. À la fois éducatif et divertissant, ce livre deviendra le préféré de bébé, d'autant plus qu'il sera synonyme de moments complices passés avec ses parents!

May Sansregret
Mes lectures jeunesse



GASTON, LE PETIT GARÇON QUI N'ARRÊTAIT PAS DE POSER DES QUESTIONS
COLLECTIF
BAYARD JEUNESSE, 227 PAGES, 27,95 \$
À PARTIR DE 5 ANS

Pourquoi on n'est pas tous pareils? Comment il est né, le monde? C'est quoi la mort? Voilà trois des questions existentielles que se pose Gaston, un petit garçon bien curieux.

La première partie du livre fournit des pistes de discussion sur chaque thème présenté en proposant différentes mises en situation. D'un côté, une question de Gaston et la réponse de l'adulte en format BD, de l'autre,



une phrase illustrée résumant la réponse. La seconde partie du livre, qui s'adresse aux adultes (parents, intervenants, enseignants), suggère des pistes de réflexion qui aident à trouver le bon mot, celui qui rassure, explique et peut amorcer le débat.

Un livre amusant qui s'avère un outil efficace pour aborder des questions telles que la différence, l'injustice, la peur, la mort, tout en favorisant les échanges grands-petits.

Susanne Duchesne
Mes lectures jeunesse

MON CORPS, C'EST TOUT MOI!
ROBERT WINSTON
ERPI, 96 PAGES, 19,95 \$
À PARTIR DE 9 ANS

Saviez-vous que la partie la plus flexible du corps est la langue? Qu'avec les cheveux on a autant de poils qu'un chimpanzé? Que l'on va passer environ 5 ans dans notre vie à dormir?

Ce nouveau livre sur le corps humain répond à ces questions et encore plus. Il est différent des autres par l'originalité de ses illustrations et par sa façon d'aborder les questions et d'y répondre clairement. Il permet aux jeunes de s'intéresser davantage à leur corps en leur proposant de multiples exercices, tests d'intelligence et un test de personnalité qui les aideront à mieux se connaître.

Mon corps, c'est tout moi! est le livre parfait à laisser sur la table du salon pour apprendre en se divertissant seul ou en famille.

Stéphanie Boucher
Mes lectures jeunesse



*Nous sommes
la librairie de
référence en
littérature
jeunesse.*



Librairie
Monet

Galeries Normandie
2752, de Salaberry
Montréal

(514) 337-4083

Sans frais
1-877-337-4083

Visite-nous sur
www.LibrairieMonet.com

La peur au ventre

À 15 ans, Virginie avait tout de l'adolescente modèle. Première de classe, elle ne comptait plus les trophées et médailles remportés dans le cadre de ses compétitions sportives. Elle trouvait même le temps de participer à plusieurs des activités parascolaires de son école. C'était avant. Avant que ses parents, inquiets, ne parviennent à lui faire rencontrer un médecin et que le verdict tombe, sans équivoque, manteau de plomb sur son objectif minceur durement atteint. Quand l'anorexie frappe.

GUYLAINE BOUCHER

Virginie n'est pas la seule dans sa situation. Selon l'Association québécoise de l'anorexie et de la boulimie, de 5 % à 13 % des adolescentes québécoises souffrent de troubles alimentaires, plus particulièrement d'anorexie, et ces pourcentages ne cessent apparemment d'augmenter. À l'hôpital Sainte-Justine seulement, le Dr Jean Wilkins, pédiatre et spécialiste de la question, estime qu'entre 120 et 150 nouveaux cas sont découverts chaque année, la majorité étant des adolescentes âgées de 14 à 16 ans.

L'anorexie est caractérisée par une perte de poids importante découlant d'un régime alimentaire draconien souvent combiné à des exercices physiques intenses. Les personnes qui en souffrent estiment qu'elles ont un surplus de poids et font tout pour le perdre. «*Chez les personnes anorexiques, le contrôle alimentaire est une véritable obsession. Elles y pensent tout le temps*, explique le Dr Wilkins. *À l'école, à la maison, partout, ça conditionne leurs actions et ça occupe la majorité de leurs pensées. Tout est orienté vers la perte de poids et chaque once perdue est une victoire.*» Convaincues du bien-fondé de leurs actions, au dire du spécialiste, la majorité des personnes anorexiques en viendront même à s'isoler pour éviter d'entendre les commentaires de leur entourage inquiet. «*Dès que j'arrivais de l'école ou de l'entraînement, je m'enfermais dans ma chambre pratiquement jusqu'au lendemain matin. Quand ma mère me disait de venir souper, je lui disais que j'avais déjà mangé ou que je n'avais pas faim. À la fin, j'évitais même de sortir avec mes amis parce que, à un moment ou un autre, il était toujours question de manger et je ne voulais pas m'exposer à cette tentation-là*», raconte Virginie.

Mais pourquoi donc s'infliger de telles privations? Considérée comme un désordre relié à la santé mentale, l'anorexie est en fait, du point de vue des spécialistes, l'expression d'un refus de grandir de la part des personnes qui en souffrent. «*Ce n'est pas un ha-*

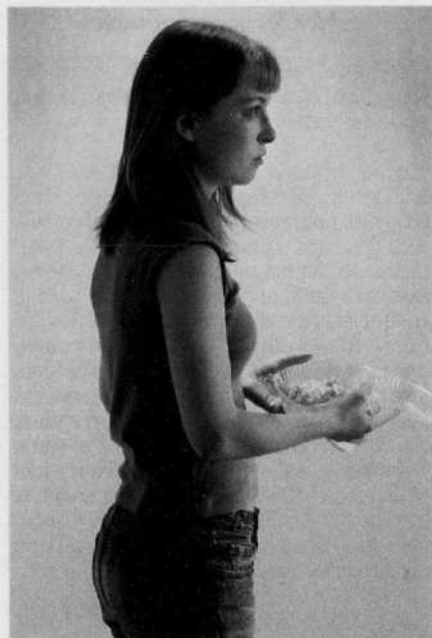
sard si la majorité des personnes qui souffrent d'anorexie sont des adolescentes, précise à ce sujet Jean Wilkins. *L'adolescence est la période de la vie où notre corps connaît les transformations les plus importantes. D'enfant, on devient un homme ou une femme. Ça se matérialise de différentes façons et les adolescentes anorexiques refusent cela. Elles tentent de freiner la puberté pour éviter de grandir, parce qu'elles ne se sentent pas prêtes à cela. C'est une impasse développementale.*»

Malgré le nombre important d'études effectuées sur la question, on ne connaît pas encore avec exactitude l'élément déclencheur de la maladie.

SYMPTÔMES ET TRAITEMENTS

Divers éléments peuvent être considérés comme symptomatiques de l'anorexie. En plus de la perte de poids majeure, la majorité des filles qui en souffrent voient aussi leurs menstruations s'interrompre. Les comportements restrictifs ou une préoccupation soudaine pour l'alimentation, la nutrition ou le sport sont aussi des indices à prendre en compte. Au début, il arrive que les personnes touchées émettent beaucoup de commentaires sur leur poids, le poids de leur mère, de leurs sœurs, etc. Après, parce qu'elles souhaitent faire les choses à leur façon sans être dérangées, elles se font plus discrètes. L'isolement, l'absence d'activités avec des amis pourtant très présents auparavant sont d'ailleurs d'autres signaux de détresse majeurs.

Quoique insidieuse, la maladie peut tout de même être traitée. Outre l'hôpital Sainte-Justine, quelques centres hospitaliers québécois ont d'ailleurs des équipes spécialement affectées au traitement des personnes anorexiques. Une fois la sonnette d'alarme tirée, les adolescentes sont hospitalisées si leur état de santé le nécessite, ou suivies étroitement chaque semaine: pesée, signes vitaux, etc. Des objectifs de prise de poids sont fixés et, peu à peu, le médecin traitant défait avec elles le nœud qui entrave leur développement. «*Il arrive un moment*, raconte Jean Wilkins, *où tout bascule de l'autre côté. Elles re-*



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

«Chez les personnes anorexiques, le contrôle alimentaire est une véritable obsession.»

commencent à manger et ne peuvent plus s'arrêter. C'est extrêmement douloureux pour elles parce que ça revient à dire que tous les efforts qu'elles ont faits ne valent plus rien.»

Dix ans après son hospitalisation, Virginie se souvient encore de l'immense désarroi qu'elle a éprouvé lorsqu'elle a constaté qu'elle avait pris cinq livres en une semaine. «*J'avais honte. Je voulais m'en aller, me cacher pour reprendre le contrôle de l'affaire. C'était comme si je n'avais plus de repères, que je perdais la face devant tout le monde. J'en voulais un peu à mes parents. Je voyais bien dans leurs yeux qu'ils étaient contents. Aujourd'hui, je comprends le soulagement qu'ils ont dû éprouver, mais à ce moment-là j'étais en colère.*»

Difficile pour les parents de savoir comment réagir? Jean Wilkins le constate chaque jour. «*Voir son enfant se livrer à de l'autosabotage est toujours très douloureux. Je dis toujours aux parents qu'il faut être patient, qu'à partir du moment où elles sont suivies, le temps arrange les choses. Ces filles-là ne veulent pas mourir. Elles ont seulement besoin d'un petit coup de pouce pour reprendre le bon chemin et passer à autre chose. Par contre, je dis aussi qu'il ne faut pas nier la situation. La meilleure façon de les aider est de leur dire que l'on considère qu'il y a un problème, que ça nous inquiète beaucoup, et de les encourager à aller consulter. Parler du problème, c'est déjà s'en occuper.*»

Mon enfant est autiste

Autisme. Un simple mot qui fait frissonner n'importe quel parent. Comment l'assumer? Où s'adresser et comment se retrouver dans le labyrinthe du système? Histoire de détermination...

CHANTAL GOSSELIN

Hélène Birade sentait bien que quelque chose n'allait pas. Ses deux enfants présentaient des signes de régression: Elisa n'était plus capable de grimper et Loïc avait cessé ses babillages à partir de son premier anniversaire. La pédiatre avait beau la rassurer, la jeune mère s'inquiétait. C'est finalement une grand-mère qui les met sur une piste. Constatant que Loïc ne pouvait établir de contact visuel, elle se confie à un ami psychologue. Et si c'était l'autisme? Ce dernier fournit questionnaire et documentation aux parents. «*En se mettant à lire les questions pour notre fils, se souvient Hélène Birade, on s'est dit, mais ma parole, c'est Elisa aussi, à un autre degré, mais c'est elle aussi!*»

Six mois plus tard, un pédopsychiatre de l'Hôpital de Montréal pour enfants pose le diagnostic: trouble envahissant du développement (TED) non spécifié pour Elisa et autisme pour Loïc, le plus atteint des deux. «*Il nous a aussi dit qu'il fallait se retrousser les manches et être prêts à se batailler*», raconte Hélène Birade. Deux jours plus tard, elle quitte son emploi, puis se met à la recherche de services.

Premier arrêt obligé: le CLSC, porte d'entrée du système. En effet, pour avoir accès aux services de réadaptation en autisme, offerts par les centres de réadaptation en déficience intellectuelle (CRDI), il faut tout d'abord en faire la demande au CLSC de sa région. Pour la jeune mère, les démarches seront difficiles. Au bas mot, on estime l'attente à un ou deux ans. C'est finalement l'injection de nouvelles sommes par le gouvernement à l'automne 2003 qui fera débloquer la situation et permettra à des milliers d'enfants comme Loïc et Elisa de bénéficier de l'intervention comportementale intensive (ICI) jusqu'à 20 heures par semaine.

Hélas, déplore Lucille Bargiel, chargée de dossiers à l'Association de parents de l'enfance en difficulté de la Rive-Sud, à Longueuil, l'organisation de services diffère d'une région à une autre et d'un CLSC à un autre. Selon Gilles Lemaire, coordonnateur des services de réadaptation au CRDI Mon-



JOEL ROBINE - AFF

En 2002, 12 000 personnes présenteraient un trouble envahissant du développement au Québec.

térégie-Est, «*on va tenter de donner la priorité aux enfants entre 0 et 5 ans parce que, lorsqu'il y a une intervention précoce, l'enfant récupère beaucoup plus de retards. On va améliorer la qualité de vie de l'enfant et de sa famille, son développement*».

PRENDRE LES CHOSSES EN MAIN

Au centre montréalais, l'attente s'éleve actuellement à un minimum de six mois et varie en fonction de l'âge. Dans le cas de Loïc et Elisa, le temps perdu se calcule toutefois en années. En réalité, Hélène Birade a dû attendre deux ans entre le diagnostic et l'accès aux services. Désespérée, elle est allée se former. ICI, PECS (système de communication par l'image) et autres font maintenant partie intégrante de son vocabulaire. Elle embauche de plus un psychologue privé, spécialisé en autisme, pour la superviser mensuellement dans ses interventions. Tous ces cours et soutiens spécialisés ont un coût, qui dans ce cas-ci a été absorbé par des économies personnelles et le soutien financier de l'entourage. Même la maison a été aménagée en fonction des petits et on y retrouve maintenant un gymnase et un atelier de travail.

L'arrivée récente des éducatrices a permis à Hélène Birade de reprendre son rôle de mère, bien qu'elle poursuive ses inter-

ventions auprès de Loïc, notamment pour lui apprendre à jouer. «*Maintenant, il est plus éveillé, il va vers les gens, il cherche leur compagnie, il montre des images pour dire qu'il a faim*».

Quant à Elisa, âgée de six ans, elle est intégrée en classe régulière; elle communique et est «fonctionnelle». La situation n'en reste pas moins difficile.

SE RÉINVENTER

Elle-même mère d'un jeune adulte atteint d'autisme, Lucille Bargiel confie que «*l'annonce du diagnostic d'autisme en soi est un deuil. Cela représente aussi une remise en question de l'avenir professionnel et de celui du couple. C'est un choc majeur*». Pour pallier, diverses associations régionales de la Fédération québécoise de l'autisme et des troubles envahissants du développement mettent à la disposition des parents des groupes d'entraide et de la formation, en plus de sensibiliser la famille élargie, facilitant ainsi la création d'un réseau naturel de soutien. «*Avoir un enfant autiste, poursuit Lucille Bargiel, c'est un contrat à long terme. Ce qui guette une famille qui n'est pas suffisamment soutenue, c'est l'épuisement*».

Hélène Birade, elle, affirme prendre les choses au jour le jour. «*Quand un événement d'une telle importance arrive, c'est la mort de la famille... C'est très grave*». Le regard des autres, les amis qui sont mals à l'aise parce que, eux, ils ont de beaux enfants normaux, l'incompréhension de certains membres de la famille stupéfaits devant le petit qui hurle lorsqu'on essaie de le prendre. «*Mon conjoint dit qu'il faut apprendre à concevoir que c'est possible d'avoir une famille qui est d'un autre type, qui ne correspond pas aux standards dans lesquels on vit maintenant. Il faut se refaire un modèle de famille, de couple. Tout refaire*».

En 2002, le ministère de la Santé et des Services sociaux estimait qu'environ 12 000 personnes présenteraient un trouble envahissant du développement au Québec, dont 813 enfants de moins de 5 ans. Les troubles envahissants du développement, dont l'autisme est le plus connu, affectent l'ensemble du développement de l'enfant sur les plans cognitif, social, affectif, intellectuel, sensoriel et en matière d'acquisition du langage.

RESSOURCES:

FÉDÉRATION QUÉBÉCOISE DE L'AUTISME ET DES TROUBLES ENVAHISSANTS DU DÉVELOPPEMENT, POUR INFORMATION: ☎ (514) 270-7386, WWW.AUTISME.QC.CA


La Maison
théâtre

LE THÉÂTRE JEUNE PUBLIC AU CŒUR DE MONTRÉAL

LA MAISON QUÉBÉCOISE
DU THÉÂTRE POUR L'ENFANCE
ET LA JEUNESSE

245, rue Ontario Est, Montréal
(514) 288-7211

www.maisontheatre.qc.ca

 Berri - Sherbrooke - St-Laurent



© F. Desaulniers

Printemps 2005



© C. Morel

Le Rossignol et l'Empereur de Chine

16 février au 6 mars 2005

Une création du THÉÂTRE DE SABLE

⊙ 5 à 9 ans

COMPLÉT



© D. Chemin

Le petit peuple de la brume

9 au 20 mars 2005

Une création du THÉÂTRE DU PYPYRUS (Bruxelles)

⊙ 4 à 7 ans



© R. Lacroix

La Cité des Loups

23 mars au 10 avril 2005

Une création du THÉÂTRE DE L'ŒIL

⊙ 7 à 12 ans

COMPLÉT



© N. Descôteaux

Glouglou

13 avril au 1^{er} mai 2005

Une création du THÉÂTRE DE QUARTIER

⊙ 2 à 5 ans



© S. Ménard

L'héritage de Darwin

5 au 15 mai 2005

Une création du THÉÂTRE LE CLOU

⊙ 11 à 14 ans



© L. Leblanc

Le Pays des genoux

18 mai au 5 juin 2005

Une création de la compagnie LE CARROUSEL

⊙ 7 à 10 ans

Information / réservation (514) 288-7211